

## LUTTE ANTITERRORISTE DANS LE GRAND SUD

## La nouvelle guerre des sables

**Que la situation explosive qui prévaut à l'Est des frontières du pays déborde, cela ne relève plus de l'hypothèse.**

L'intrusion avortée, il y a une dizaine de jours, de terroristes lourdement armés, notamment de kalachnikov et de missiles Stinger, l'attaque revendiquée par Al-Qaïda au Maghreb sur le site gazier de Krechba, à l'aube de vendredi dernier, et les terroristes lourdement armés neutralisés, hier, à El Oued, sont là pour aviser que la situation n'est plus à la menace mais, désormais, à ces actes que l'on craignait au plus haut niveau de l'Etat.

Des inquiétudes justifiées déjà par Salah Gaïd la semaine dernière, lors de sa visite à la 4<sup>e</sup> Région militaire, la plus exposée ces derniers jours aux retombées collatérales des troublants événements qui secouent la Tunisie et la Libye. Le même chef d'état-major de l'ANP qui préconisait alors «l'impératif de se tenir prêt face à la menace terroriste». Une consigne qui allait être appuyée par le message du 19 mars par le biais duquel le président de la République recommandait, lui également, la vigilance.

Des propos qui dénotent, si besoin est, une altération de la situation telle que, au plus haut niveau, les temps ne sont plus à l'observation de ce qui se passe de l'autre côté des frontières. L'heure n'est donc plus à l'habituel discours creux, la réalité de la situation a commandé au président de la République de convoquer un de ces conseils restreints consacré à la situation dans la région.

Une situation déjà vécue lorsque du nord du Mali, le conflit avait dans une certaine mesure débordé pour atteindre l'Algérie avec ce haut fait qu'est l'attaque et la prise d'otages sur le complexe gazier de Tiguentourine, il y a un peu plus de trois ans. Des enseignements ont été tirés depuis ? Ça en a tout l'air, du moins du point de vue du discours sur la réalité de la situation et ses conséquences sur le pays du moins.

En revanche, à bien scruter dans tous les sens, il n'y a pas

tellement d'éléments qui puissent aider à dire que le peuple d'en bas s'en fait plus que ça de ce qui se passe chez les voisins ou des retombées de ces conflits de l'autre côté de nos frontières à l'Est.

Pas plus chez la multitude de ces rivaux politiques qui, il y a à peine quelques jours, étaient traités de tous les noms par des porte-voix des tenants du pouvoir du moment. C'est en quelque sorte une illustration parfaite de cette «fracture» qui sépare les camps en opposition, les tenants du pouvoir et les autres et puis... le peuple d'Algérie.

M. Azedine



Photo : DR

La vigilance est de mise.

## L'OPÉRATION A ÉTÉ MENÉE HIER DANS LA RÉGION D'EL OUED

## Six terroristes abattus

**Particulièrement craint pour la grande étendue et la densité de son sable, et surtout classé zone sensible eu égard à sa proximité avec des sites pétroliers et gaziers, s'aventurer dans le territoire englobant les wilayas de Ouargla et El-Oued n'est jamais indiqué sans prendre ses précautions les plus pointilleuses, même en temps serein.**

Cette partie du pays qui fait tellement courir les plus grandes compagnies pétrolières du monde et... les trafiquants en tout genre qui, il est vrai, tentent de tirer le maximum d'avantages que leur offre la nature avec la multitude de dunes, parfois impressionnantes, qui ne facilitent guère sa sécurisation en permanence. De là, parvenaient, hier, en milieu de matinée, des informations faisant état de la localisation, par des patrouilles de l'ANP, de deux

véhicules suspects, des Toyota de type Station, au nord d'El-Borma en allant vers El-Oued plus à l'est, pas loin de la frontière avec la Tunisie.

La chasse à l'homme engagée dans le désert a donné lieu à un long et très violent accrochage avec les occupants des deux véhicules tout-terrain. Un accrochage qui, vers midi, s'est soldé par la neutralisation de six membres de ce groupe, visiblement lourdement armé puisque l'accrochage a été long.

Une information confirmée en début d'après-midi par un communiqué mis en ligne par le ministère de la Défense et à travers lequel il a été précisé que cette opération a été menée par un détachement relevant de la 4<sup>e</sup> RM qui, en plus de la mise hors d'état de nuire des six terroristes, a récupéré huit pistolets mitrailleurs kalachnikov, trois fusils mitrailleurs FMPK, deux pistolets automatiques, dix grenades, une ceinture explosive, six paires de

jumelles, quatre moyens de communication, les deux véhicules tout-terrain et un important lot de munitions de différents calibres.

On rappellera que moins de quarante-huit heures plus tôt, un autre détachement de l'ANP de la même 4<sup>e</sup> RM a récupéré une mitrailleuse et une quantité de munitions de calibre 14.5mm.

Comme celle qui a permis, il y a une dizaine de jours, la neutralisation des terroristes sur lesquels des kalachnikovs et des missiles Stinger ont été retrouvés, ou encore celle de vendredi dernier lorsque les militaires ont repoussé une attaque à la roquette contre le site gazier de Krechba, c'est une opération qui illustre parfaitement l'état d'alerte dans lequel se trouvent les troupes de l'ANP considérablement renforcées en hommes et en moyens, notamment aux frontières est et sud-est eu égard évidemment à la situation trouble qui prévaut en Tunisie et en Libye.

M. A.

## APRÈS L'ATTAQUE TERRORISTE DE KRECHBA

## BP et Statoil retirent leur personnel, Sonatrach prend les commandes

**Les entreprises pétrolières BP et Statoil ont décidé de retirer momentanément leurs employés des sites qu'ils occupent dans le Sud algérien. Cette mesure qui intervient suite à l'attaque terroriste avortée contre le site de Krechba n'aura vraisemblablement aucune incidence sur les activités d'exploitation, nous apprend une source autorisée de Sonatrach.**

**Abla Chérif - Alger (Le Soir)** - Ainsi donc, la décision a été annoncée lundi à travers des communiqués publiés séparément par BP et Statoil indiquant le retrait temporaire de leur personnel par «mesure de précaution».

British Petroleum déclare ainsi qu'elle entreprendra «un déménagement temporaire de tous ses employés des coentreprises de In Salah et In Amenas en Algérie au cours des deux prochaines semaines». De la même manière Statoil fait savoir qu'il procédera dans les «semaines à venir au déménagement de ses effectifs» dans ces deux sites ainsi que ceux déployés dans le centre de Hassi Messaoud. Cette mesure, ajoute Statoil, se fera «via le non-

remplacement des équipes actuellement sur place à la fin de leur période d'activité». BP précise de son côté que l'équipe qui sera retirée des sites indiqués sera «relocalisée dans la région» sans fournir davantage d'informations sur le sujet.

Ces retraits interviennent donc moins d'une semaine après l'attaque menée contre le site gazier Krechba. Des obus de fabrication artisanale avaient été tirés en direction des usines sans faire aucune victime ni causer de dommages matériels. Au lendemain de l'attentat, les deux entreprises étrangères avaient mis en ligne des communiqués relatant les faits mais sans laisser paraître leurs intentions. De manière infor-

melle, ils ont cependant commencé à laisser courir des bruits évoquant une probable décision de départ pouvant toutefois être revue en échange d'acquis plus importants en matière d'exploitation mais à des prix plus bas que ceux fixés.

Selon des informations sûres, une fin de non-recevoir a été apportée à ce chantage. Il semblerait que cela ait été fait lors du déplacement du P-dg de la Sonatrach, dimanche, à Krechba. Celui-ci avait tenu à rendre visite aux équipes et à remonter le moral au personnel sur place tout en tenant à préciser la décision de Sonatrach de poursuivre ses activités sur le site. Une source autorisée auprès de la Sonatrach nous a par ailleurs appris qu'il sera procédé à la mise en marche d'une troisième chaîne au cours de la semaine prochaine. «Aucune incidence sur la production, poursuit la même source, les activités seront assurées par le personnel algérien».

Une délégation comportant de

hauts responsables de la Sonatrach et des autorités s'est déplacée sur les lieux. Suite aux instructions données au personnel algérien, les activités de l'usine avaient déjà repris après l'arrêt momentané observé vendredi suite à l'attaque terroriste. Selon la même source, «le niveau de production a dépassé celui qui avait été enregistré avant cet arrêt» nous dit-on.

La position de Sonatrach et des autorités algériennes est ferme, différente, on le constate, de l'attitude affichée lors de l'attaque de Tiguentourine. Le choc provoqué par cet attentat avait, on s'en souvient, induit une fermeture du site et une cessation d'activité pendant longtemps. Cette fois, ce n'est donc pas le cas, l'Algérie a décidé de maintenir sa production sur tous les sites connus et dont les gains avoisinent uniquement pour Tiguentourine et In Salah les 18 milliards de dollars. Une telle perte mettrait le pays dans une situation très

inconfortable avec ses partenaires étrangers et notamment avec l'Union européenne.

Ce que l'on ignore pour l'instant, c'est la destination du personnel de BP qui fait état de «relocalisation dans la région», d'une part, mais aussi les raisons de la décision de Statoil de ne pas procéder au renouvellement de son équipe à Hassi Messaoud, sachant que le site en question bénéficie de très grandes mesures sécuritaires à tel point où il est comparé à une véritable forteresse. La position de ces deux entreprises est d'autant plus inexplicable qu'elle tranche avec celle affichée avec d'autres pays dans le monde. Avec l'Irak par exemple, un pays en proie à des attaques incroyables et presque quotidiennes de Daesh ou même au Kurdistan..., les entreprises étrangères poursuivent leurs activités sans sourciller. Le pétrole n'a pas de sentiment sauf quand il s'agit de faire pression sur un Etat...

A. C.